LE REMPART

VOL. 5, NO. 4 — FEVRIER, 1971 — PUBLIE PAR L'ASJBOO

MOT DU PRESIDENT

Chers amis,

Au commencement d'une année nouvelle la coutume veut que nous prenions des résolutions afin de devenir plus efficaces et ainsi augmenter le degré de perfection dans nos vies personnelles.

Il est aussi nécessaire de rédiger un bilan qui démontre notre position et nous permet de tracer un plan d'actions qui nous permettra d'obtenir l'objectif que nous avons choisi.

Notre société ne veut pas agir autrement. Nous voulons aller de l'avant, grandir et pénétrer chez le plus grand nombre de familles françaises.

Nous avons débuté l'année en lançant une campagne d'abonnements ayant un objectif beaucoup plus élevé que celui de l'an dernier. Les résultats à date sont très encourageants et nous devons un gros merci à ceux et celles qui ont bien voulu nous prêter main forte pour mener notre campagne au succès.(Ici j'encourage ceux de la région ou hors de la région qui ne se sont pas encore acquittés de cette minime dette $ 2.00 par année pour leur abonnement 1971 de le faire dès aujourd'hui).

Lorsque notre journal aura atteint un tirage mensuel qui lui permettra de maintenir son budget, nous pourrons donc envisager la possibilité de donner à nos lecteurs de nouveaux services.

Présentement nous sommes fiers du journal tel qu'il est rédigé et le succès obtenu à date est dû en grande partie à la rédactrice et à ses aides qui s'occupent d'abonnements et d'annonces. Vous, les abonnés et les commanditaires, nous apportez votre support très précieux et indispensable.

Nous voulons pénétrer chez un plus grand nombre de foyers Canadiens-français dans la région, car c'est absolument nécessaire que la pensée française rayonne partout parmi les nôtres.

Comment accepterait-on le projet de publier l'histoire d'une paroisse de la région à chaque mois? Ce serait donner à notre journal un cachet spécial qui reflèterait bien sur notre milieu, mais plus encore, ce serait répandre à l'étranger, l'histoire de nos paroisses Canadiennes-françaises. La paroisse qui apparaîtra en vedette aura une place toute spéciale au centre du journal. Les sociétés actives de cette même paroisse y mettront un compte rendu de leurs activités.

Nous sommes donc ouverts aux suggestions que nos abonnés voudraient nous faire parvenir.

J'invite nos lecteurs de la région à suivre le calendrier des activités de nos associations durant le mois.

L'horaire est particulièrement chargée durant le mois, mais j'attire votre attention à la soirée de talents qui aura lieu à Pointe-aux-Roches dimanche soir, le 14 février, au sous-sol de l'église paroissiale.

Une invitation spéciale vous est faite d'assister à la soirée récréative qui marquera le lancement d'une campagne de souscriptions pour l'ASSOCIATION CANADIENNE-FRANCAISE D'ONTARIO. Cette soirée aura lieu au Centre Canadien-français samedi, le 27 février.

Veuillez lire et retenir le calendrier d'évènements publié ce mois ici en page 1.

Louis J. Richer, président.

INITITIATION AU CLUB RICHELIEU



Photo prise à l'occasion d'un récent souper d'affaire du CLUB RICHELIEU alors qu'il eut l'initiation de quatre nouveaux membres. A gauche, le président R/Phil McGraw est heureux des quatre : R/ Gaston Boudreau, R/ Lionel Forestier, R/ Ghislain Bouchard et R/ Edouard Ethier.

ACTIVITES A NOTER

le 13 février : à WINDSOR au Centre Canadien-français, 2418 Central - Danse de la St Valentin organisée par le CLUB RICHELIEU de Windsor au profit de leurs oeuvres qui est l'enfance malheureuse. Orchestre- Stan Dupuis.- goûter - $ 2.50 ch

le 13 février : à STAPLES - salle paroissiale SJB - soirée récréative organisée par le société St Jean-Baptiste locale. Venez nous en= courager. Prix d'entrée: $ 1.00

le 14 février : à POINTE AUX ROCHES - 3e soirée annuelle de talents canadiens-français de la région organisée par les F.F.C.F. et la S.S.J.B. de la paroisse. Il y aura chants, musique, théâtre. Représentation à 2 h p.m. surtout pour les enfants- représentation surtout pour les adultes le soir à 8h p.m. Prix d'entrée: adultes- $ 1.00; enfants .50.

le 16 février : à POINTE AUX ROCHES - réunion mensuelle de l' ASJBOO au sous-sol de l'église. Bienvenue à tous les intéressés. Que chaque succursale ait des représentants. VENEZ ECHANGER VOS IDEES. - 8h p.m.

le 19 février : Si vous ne l'avez pas déjà fait - MALLEZ vos courriers, photos, articles - faites-nous connaître vos activités - demain date limite.

le 22 février : à TECUMSEH - dans la salle St Gilbert - le 23e bingo annuel organisé par " Our Lady's Mission Clubs" au profit des Missions. 8 h p.m.

le 27 février : au CENTRE CANADIEN FRANCAIS, 2418 rue Central - Danse-discothèque. Vous désirez une soirée différente? Soyez-y. (autres détails à la page) Les billets - limite de 350 - en vente au Centre d'Animation- téléphone- 948-9322 ou en vous adressant aux membres du Conseil régional de l'ACFO. Prix d'entrée: $ 1.00

A VENIR - BANQUET PRINTANIER DE L'ASJBOO - le 18 avril - au CENTRE CANADIEN FRANCAIS - Une limite de 400 billets sera strictement mise en vigueur. Pensez-y à l'avance. Billets du banquet - $ 3.00 chacun.

CONSEIL REGIONAL DU SUD-OUEST NOUVELLES DU L'ASSOCIATION CANADIENNE-FRANCAISE de l'ONTARIO

Le Conseil régional de nouveau en marche.

Le Conseil régional du sud-ouest de l'ACFO s'est remis à l'oeuvre tôt après les Fêtes, sa première réunion de 1971 ayant eu lieu le 8 janvier.

Les 20 membres présents ont suivi un agenda assez chargé. Entre autre, ils ont étudié le projet de la JOFSO (Jeunes ontariens français du sud-ouest) d'un centre des jeunes et y ont accordé leur appui unanime, ils ont fait des plans pour la campagne de souscription, et ils ont discuté de la participation de notre région au congrès provincial fixé aux 20 et 21 février.

Le Conseil a de plus reçu et discuté des rapports de M. Jules Drouin, président du comité culturel, de Mme Thérèse Fortier, présidente du comité du secrétariat et du Frère David Pelletier, président du comité d'éducation au sujet de leurs projets pour les mois prochains.

Un nouvel animateur bientôt.

A la dernière réunion du conseil régional de l'ACFO, M. Jean Mongenais, président, a annoncé qu'on pourrait espérer jouir des services d'un nouvel animateur bientôt.

On se souvient que le premier animateur, M. Jacques Doré, a quitté le poste en octobre, après avoir oeuvré près d'un an dans la région, et en particulier, avoir été responsable en partie d'un regain de vie et d'enthousiasme chez les jeunes.

M. Mongenais et le Frère David Pelletier se sont rendus récemment à Ottawa pour siéger sur un comité de sélection et le résultat des délibérations de ce comité seront annoncées sous peu.

Forte représentation de notre région au Congrès provincial.

"Déjà plus de 25 délégués ont été nommés pour représenter notre région au congrès provincial de l'ACFO", a déclaré avec satisfaction le président du Conseil régional à notre journal tout récemment.

(suite à la page 4)

VIRGULE

DONALD LAUTREC

Né: un 13 juillet, 19?? à Jonquière, (Québec)
Etudes 10ième année au Nouveau-Brunswick.
Profession: Fut acrobate professionnel pendant 5 ans.

Depuis le début de sa carrière de chanteur, a enregistré onze microsillons et vingt six 45 tours chez Apex et Jupiter.

- Fut élu "Révélation de l'Année" en 1965.
- Prix de l'artiste le plus populaire de l'année en 1966, au Festival du Disque de Montréal.
- Troisième prix de la meilleure chanson, avec "La Manic" de Georges Dor à Sopot en Pologne en 1967.
- En 1968, trophée de l'artiste promis à une carrière internationale, au Gala des Artistes de Montréal.
- A participé au Festival de Rio de Janeiro en 1968.
- A participé à une Revue en tant que danseur, avec Michel Conte, revue qui s'intitulait "Broadway Melodies".
- A participé en 1964, à la revue "Zero de Conduite" avec Jacques Desrosiers, Dominique Michel et Denise Filiatrault.

DONALD LAUTREC se confesse.....

...j'ai quitté Jonquière à l'âge de 4 ans mais je suis arrivé à Montréal qu'après avoir séjourné 6 ans à Hamilton (Ontario) et 5 ans (Nouveau Brunswick). C'est donc à quinze ans que je me suis retrouvé à Montréal avec un français assez hésitant, et la ferme décision d'y gagner ma vie tout seul. J'ai fait tous les métiers, à partir de garçon d'ascenseur, jusqu'à vendeur de chapelet. Mon premier contact avec le métier: éclairagiste dans une boite de nuit. J'ai reçu le virus. Avec deux autres gars, j'ai monté un numéro d'acrobatie que nous avons présenté pendant 5 ans. A vingt et un ans, je me suis mis en tête de chanter. Je suis allé voir Yvan Dufresne, de la compagnie Apex à l'époque et il m'a jeté trois fois à la porte en m'assurant que je n'avais rien d'un chanteur et qu'il n'y avait aucune carrière à espérer. Il a finalement cédé...mon premier disque s'est vendu à 67 exemplaires. Tout a démarré avec le quatrième, "Loop de loop" dont on a vendue 32,000 exemplaires. C'était le début.....pour moi un bon spectacle, ça doit être comme un film. Avec une entrée en matière, une intrigue et un dénouement. Vous prenez le public au début et puis vous l'entrainez avec vous dans une espèce d'aventure où vous jouez tous les rôles et où il éprouve toutes les émotions. Je crois que Gilbert Bécaud, par exemple, a très bien réalisé cette idée.

(cf. in "Blow up") Michèle Maillé. Ed. de l'Homme; Mtl.

****

Le mois prochain: **Pauline Julien**



POINT

****

RAPPEL

Quelques personnes de la région et hors de la région ont négligé de faire parvenir leur $ 2.00 pour leur ré-abonnement pour 1971. Nous vous enlèverons de nos listes SI PAS PAYES ce mois-ci. Faites parvenir votre chèque ou mandat de poste à M. François Caron, Pointe-aux-Roches, Ontario.

Vous pouvez également payer votre abonnement à la Caisse Populaire de Windsor, 1856 rue Drouillard, à la Caisse Populaire de Belle Rivière, 182 Church, ou à la Caisse Populaire de Técumseh, 1520 rue Lespérance.

Autres centres qui reçoivent les abonnements - Ecole St Philippe, Grande Pointe; Melady & Levesque à Belle Rivière, Marcel Goupil au Magasin des Liqueurs à Técumseh et au Centre d'Animation, 2418, rue Central, Windsor.

Félicitations aux régions qui ont fini et réussi un bon travail!

LE REMPART
JOURNAL MENSUEL DE L'ASJBOO



IMPRIME A TILBURY PAR
COMMUNITY WEB PRINTING

CORRESPONDANCE SOIT ADRESSEE A:
M. FRANCOIS CARON, POINTE AUX ROCHES, Ont.
pour tout ré-abonnement ou changement d'adresse.

MME PAUL LEBOEUF, POINTE AUX ROCHES, ONT.
pour le mot mystère ou pour paiement de factures.

MME ROSARIO BEZAIRE, R R no 3, AMHERSTBURG, ONT.
pour tout ce qui doit paraître dans le journal.

abonnement: $ 2.00 par année

LES ARTICLES PUBLIES DANS CE JOURNAL NE REPRESENTENT PAS NECESSAIREMENT LA POSITION OFFICIELLE DE L'A.S.J.B.O.O.

affranchissement de retour garanti.

Pour réussir

- Que faut-il pour réussir dans la vie?
- Aie du sang-froid, dit la glace.
- Ne perds pas la tête, dit le clou.
- Prends les ennuis légèrement, dit le duvet.
- Sois à la page, dit le livre.
- Sois souple, dit le gant.
- Ne sois pas trop raide, dit la corde.

la culture...

« La culture est une manière globale d'être, de penser, de sentir; c'est un ensemble de mœurs et d'habitudes, c'est aussi une expérience commune; c'est, enfin, un dynamisme propre à un groupe qu'unit une même langue. »

l'animation...

« L'animation est une méthode d'intervention au sein d'un groupe en situation en vue de rendre le groupe concerné plus apte à communiquer, à décider et à agir. »

l'animateur...

« L'animateur ne décide pas mais suscite la décision; l'animateur ne réalise pas mais permet la réalisation. »

ALLIANCE FRANCAISE DE WINDSOR

LA FETE DES ROIS

Nous recevons de Monsieur Asa, secrétaire de l'Alliance Française de Windsor, la relation suivante, que nous insérons avec plaisir:

Après la soirée mémorable du lundi 30 novembre 1970, au cours de laquelle la grande pianiste France Clidat donna un récital qui enchanta les assistants et dont j'ai fait part aux lecteurs du "Rempart" dans le numéro de janvier 1971, l'Alliance Française de Windsor a vécu une autre soirée mémorable qui, comme la première, marquera dans les annales de la Société.

C'est, en effet, le samedi 16 janvier 1971 que l'Alliance Française de Windsor a organisé une soirée familiale placée sous le signe de la Fête des Rois.

Bien que le début de la réunion fut fixée à 9.h pm, les invités commencèrent dès 8h30, à occuper la vaste et belle salle mise à la disposition de la société par l'administration de l'Université de Windsor, dans le bâtiment "University Centre".

Les arrivants pouvaient, avant d'entrer, lire une affiche collée sur la porte:

"Vous qui entrez ici
Laissez dehors vos soucis!"

Au fur et à mesure qu'ils arrivaient, les assistants - il y eut plus de 80 personnes - se mettaient à déguster vins et fromages tout en écoutant les jolies chansons que Monsieur Loranzo Leblanc chantait au microphone avec un talent et un goût très appréciés par l'auditoire qui ne lui ne ménageait pas les applaudissements.

On attendit qu'il fut 11 heures pour tirer les Rois, cela pour permettre aux retardaires de courir eux aussi leur chance.

En attendant, le Dr. Alphonse LeBlanc, président de l'Alliance française, accueillait les invités avec bonne grâce et les remerciait d'être venus.

A 11 heures, les galettes furent découpées et, peu après, fusèrent les exclamations: "J'ai la fève, c'est moi le Roi!" et, aussi, "Ah! c'est moi, la Reine!" Je tairai les noms des heureux élus pour satisfaire à leur modestie. Reine et Roi furent ceints de leurs couronnes et Madame Monique LeBlanc, la digne épouse du président, remit leurs cadeaux aux heureux élus, soit un joli bracelet à la Reine et, au Roi, une belle cravate aux couleurs chatoyantes.

L'auteur de ces lignes prit alors le micro et lança le mot d'ordre aux assistants:

Bruyante allégresse,
Sois notre maitresse!
En avant la musique!
Soyons frénétiques!

Et alors commença la seconde partie de la soirée, la plus animée.

Accompagnés au piano par Monsieur Lucien Robichaud, le distingué réalisateur à la chaine française de Radio-Canada, CBEF de Windsor, qui se dépensa beaucoup ce soir-là, les assistants dansèrent des rondes et chantèrent en choeur pendant presque deux heures, avec, de temps en temps, des interruptions de quelques minutes. Toutes les chansons populaires y passèrent: Chevaliers de la Table Ronde - Alouette, gentille alouette - Auprès de ma blonde - Sur le pont d'Avignon - Il était un petit navire, et bien d'autres encore, Cela dura jusqu'à une heure du matin.

Ce fut vraiment une belle soirée, bien réussie.

Il est juste de dire les noms de ceux qui contribuèrent à l'organiser:

1-Monsieur Guy Fournier, professeur à l'Université et membre de notre exécutif, qui intervint pour obtenir de l'Université une salle de réunion.

2-Monsieur Jean-Pierre De Villers, chef du Département de Langue et Littératures française de l'Université de Windsor, qui s'occupa de la sonorisation de la salle et veilla à son bon fonctionnement.

3-Monsieur Donat Gauthier, le distingué président de l'Alliance Française de Détroit, qui, en bon connaisseur qu'il est, nous choisit les vins et les fromages.

4-Et, enfin, Madame Monique LeBlanc, la digne épouse de notre président, à qui il faut décerner la palme, car ce fut elle la cheville ouvrière de la soirée. C'est, en effet, elle qui nous procura les galettes traditionnelles, qui se chargea de la confection des couronnes pour le Roi et la Reine, qui prit sur elle l'achat des cadeaux pour ces derniers et, enfin, qui nous fit venir le pain français, les belles baguettes "Bagatelle" que Madame Gauthier, la digne épouse de Monsieur Donat Gauthier, fait fabrique spécialement pour elle et suivant ses indications et qu'elle met en vente dans sa boutique à Détroit.

C'est encore Madame Monique LeBlanc qui, négligeant de prendre part aux danse et aux chants, ne cessa de s'occuper à couper les baguettes de pain et à faire en sorte que la table des fromages ne manquât de rien.

Un grand merci à tous les organisateurs et spécialement à Madame Monique LeBlanc.

En partant, les assistants déclarèrent qu'ils étaient enchantés de la soirée, qu'ils s'étaient beaucoup amusés et qu'ils espéraient que la même chose se produirait l'année prochaine.

Espérons nous aussi qu'il en sera ainsi. L'homme propose mais c'est Dieu qui dispose. Prions-Le donc pour qu'Il nous conserve tous en vie et en bonne santé et qu'il nous redonne le goût de recommencer l'année prochaine.

I. Asa
Secrétaire de l'Alliance
Française de Windsor.

LA TERRE TREMBLE AU PEROU

"Aujourd'hui, j'ai senti la terre tremble sous mes pieds - j'ai vu les gens courir, pleurer, implorer....j'ai vu les gens se réunir, se préoccuper les uns des autres, se préoccuper de leurs voisins avec lesquels ils n'avaient pas même parler depuis longtemps.

J'ai vu des gens qui n'allaient jamais à la messe, qui ne s'approchaient jamais d'une église - je les ai vus prier...ils savent prier; ils se sont souvenus qu'il existe un Etre supérieur, qu'il y a un Dieu qui les garde chaque jour, chacun d'eux, tous.......

J'ai vu se signer des gens dont le visage et le corps étaient flétris par le travail, par l'âge, -leurs coeurs endurcis par tant de peccadilles, -beaucoup cherchaient un prêtre pour se confesser.

Et quel contraste de voir des enfants, innocents et sans complexes, jouer et rire pendant que les autres, un peu plus loin, s'évanouissaient de frayeur! A peine quelques secondes ont suffi pour que les gens se souviennent de Dieu. Je crois que la Nature même - honteuse de notre incrédulité, manifeste afin de remuer notre coeur et nous obliger à réaliser que nous sommes bien peu de chose en face des oeuvres grandioses de Dieu.. que nous sommes bien peu. Nous sommes en route pour conquérir l'espace, nous inventons de puissantes machines, capables de rompre la barrière du son, et nous ne pouvons arrêter le moindre mouvement sismique; nous nous prenons pour des dieux, nous pensons que - comme Dieu - nous pouvons tout, et subitement, nous nous rendons compte que nous sommes rien...

C'est là un évènement de ma vie - autre chapitre écrit par Dieu, et un message.....

Miguel-Angel Z, séminariste. (30 mai 1970)

AVIS IMPORTANT

1. Seulement des photos " noir et blanc" peuvent être reproduits dans votre journal - préférablement lisse.
   N.B. - On ne peut reproduire une photo découpée d'un autre journal.
2. Pour faciliter la mise en page - que tout ce qui doit paraître dans le journal <u>ARRIVE</u> à Mme Rosario Bézaire, R R no 3, AMHERSTBURG, Ontario, <u>POUR</u> le 20 de chaque mois.
3. Si vous le désirez, envoyez-lui directement vos nouvelles.

QU'EN PENSENT CES GENS?

(Voici la traduction d'un article paru dans le " Time" du 3 octobre - p.32)

Il y a dans le monde 3.5 milliards de personnes qui se couchent sans avoir mangé ou pratiquement pas. Dans une enquête faite par l'organisation des Nations Unies on fait voir que dans dix ans le monde ne pourra plus se nourrir de lui-même en raison de la disproportion entre l'accroissement de la population et de la nourriture fabriquée par certains peuples. Il est dit qu'en Amérique latine on ne produit que 25% de la nourriture nécessaire à cause des mauvaises récoltes, notamment l'an dernier quand la production a baissé de 2%. Les contrées les plus développées de l'Afrique n'ont produit que 2% de la nourriture qui leur est nécessaire. Dans une bonne partie du continent asiatique on a de la nourriture pour 5% de la population et on la produit par des méthodes archaiques. C'est seulement la deuxième année qu'on y pratique la culture en ligne. Les pays les plus évolués sont la Malaisie avec 11% et la Thailande avec 8%.

Que pensent ces gens qui entendent dire qu'au Canada et aux Etats-Unis, en Australie, en Europe de l'Ouest il y a des greniers pleins à craquer, qu'on laisse pourrir le blé dans les champs?

J'espère que cela tombera sous les yeux de quelqu'un qui pourra réduire cette famine par un moyen quelconque, ce qui serait avant tout un acte de charité.

S. St-Laurent

LE TAILLEUR - Votre nouvel habit vous va à ravir; vous n'êtes plus le même homme.
- Eh bien, monsieur le tailleur, envoyez donc la facture à l'autre gars.

– CLUB FAROUN –

FAROUN est un club qui se charge de la distribution de films culturels dans les écoles bilingues. Cette organisation a fait parvenir aux écoles de notre région un premier film, " Le Cerf-volant" dont le thème était la bonne entente qui doit exister parmi les différentes nations du monde. La présentation et les couleurs du film sont excellentes.

Les écoliers de notre région ont bien joui de ce premier film.

Au commencement du mois de février, nous aurons une présentation du théâtre de marionnettes qui circulera aussi à travers nos écoles. A l'occasion, nous aurons un marionnettiste qui donnera un spectacle aux élèves.

Plus tard dans le mois, nous aurons un autre film " Le Chevalier Blanc". Ce film est recommandé pour les élèves de 5e -8e années.

Nous voulons offrir nos félicitations à M. Antonio Guénette, directeur de l'école Sainte Catherine, Paincourt et à M. François Caron, directeur de l'école St Paul à Pointe aux Roches. Ces messieurs s'occuperont des paroisses jusqu'à Belle Rivière.

Mme Marcelle Forestier s'occupe de Windsor et des paroisses environnantes. Vous pouvez communiquer avec elle en composant 944-8414.
FELICITATIONS et BON SUCCES!

L'A. C. F. O. - suite

Le congrès remis depuis le mois d'octobre dernier à cause de la situation politique au pays à ce moment là est maintenant fixé aux 20 et 21 février et aura lieu à Toronto.

" Le Congrès revêt un caractère très important", nous a expliqué le président, " car il faut faire le point sur les progrès remarquables que nous avons faits comme francophones au cours des quelques dernières années et struturer notre association provinciale de la façon qui nous permettra le mieux de faire de nouveaux progrès. D'autre part, a-t-il ajouté, il faut que nous nous tenions bien au courant de ce qui se passe dans la province pour que notre région en profite au maximum. Voilà pourquoi nous sommes heureux d'avoir une très forte délégation."

La région du sud-ouest a droit à 40 délégués. Pour que la délégation soit aussi représentative que possible, le Conseil a envoyé des lettres à tous les présidents des associations locales et régionales les invitant à suggérer des délégués. On invite tous ceux qui sont intéressés à communiquer avec le secrétariat de l'ACFO en composant 948-9322.

Campagne de souscription.

Le Conseil régional de l'ACFO fera sa première campagne de souscription depuis plus de deux ans à la fin de février, alors qu'on fera de même dans toute la province.

L'ACFO a aidé à réaliser de nombreux projets qui ont fort profité aux francophones, surtout dans le domaine de l'éducation et le domaine culturel.

Dans cette région, elle est responsable de l'établissement du programme d'études secondaires pour les jeunes francophones du comté d'Essex et de la ville de Windsor, et elle continue à surveiller ce projet pour en assurer le progrès. Depuis plus d'un an, elle offre à toutes les sociétés les services de son secrétariat et de son animateur.

Les gouvernements continueront sans doute à subventionner des programmes de l'ACFO, nous permettant de nouveaux progrès. Cependant, ils tiennent à avoir des preuves tangibles que les francophones sont prêts à s'aider eux-mêmes, ce qui est d'ailleurs très raisonnable. Il nous faut donc nous montrer prêts à contribuer nous-même au soutien de nos oeuvres.

La campagne de souscription sera lancée à une soirée sociale le samedi 27 février. Un appel sera fait à toutes les associations et aux individus par la suite.

ACFO – ACFO – SOIREE DISCOTHEQUE – ACFO – ACFO

Une collaboration généreuse de Radio-Canada fera de la soirée sociale qui aura lieu le 27 février, une occasion remarquable.

Le Conseil de l'ACFO a pensé lancer sa campagne de souscription par une telle soirée, et a fait appel au poste CBEF pour les services d'un annonceur pour en faire une danse genre discothèque. La direction du poste a répondu en offrant le concours de tout son personnel et en offrant de diffuser la soirée sur les ondes.

C'est ainsi que , conjointement, L'ACFO et le poste CBEF invitent tous les francophones à cette soirée au Centre Canadien-français, 2418, rue Central à Windsor à compter de 8h 15 p.m. Les billets sont disponibles des directeurs du Conseil, au secrétariat (948-9322) et des présidents de la plupart des associations.

JOURNEE LITURGIQUE avec le PERE JULES MARTEL, omi

Dimanche, le 24 janvier dernier de 1h30 à 8 h.p.m., eut lieu une journée d'études de chants liturgiques à Holy Redeemer College, Windsor pour les commentateurs, les chantres, les organistes et les autres intéressés francophones de la région.

Après un mot de bienvenue par le Rév. Père Larocque, le Rév. Père Martel donna une causerie fort intéressante et parsemée d'humour, sur les rôles de la chorale, de l'organiste, du directeur de chant, du soliste et du prêtre relativement à la musique durant la messe.

Que le Père Martel parle d'autorité fut évident dès les premiers instants de sa causerie. Lui-même compositeur de chants liturgiques, (dont une messe bien connue en vernaculaire), il nous fit part de sa riche expérience non seulement comme musicien mais aussi comme maître de chapelle.

Après sa causerie il répondit aux nombreuses questions qu'on lui posa. Cette session fut suivie d'une répétition de chants liturgiques pour la célébration eucharistique qui devait être le point culminant de la journée.

Puis ce fut le banquet où les congressistes purent fraterniser tout en dégustant des plats attrayants et délicieux.

Après le souper, le Père Martel nous réunit pour une seconde répétition de chants. Que dire de la messe qui suivit sinon que la qualité du chant liturgique créa une atmosphère idéale pour la célébration du banquet sacré?

De l'avis de tous, cette journée d'étude fut un succès. C'est maintenant aux délégués des différentes paroisses de mettre en pratique ce qu'ils ont appris et ressenti. Chanter comme Père Martel c'est vraiment prier deux fois.

LES TEMPS CHANGENT

Si les temps changent, on peut en dire autant des moyens de communication. On rapporte que Napoléon mourut, le 5 mai 1821; la nouvelle ne fut connue à Paris qu'en juillet, donc, deux mois plus tard, et seulement un an après dans certains villages.

Et dire qu'en 1969, dans 39 pays des centaines et centaines de millions d'hommes ont pu, sur l'écran de leur téléviseur, en direct, suivre les premiers pas du premier homme sur la lune....

LES PLAQUES 1971

Les gérants des bureaux, où se vendent les plaques pour 1971 demandent aux automobilistes de se procurer leurs plaques le plus tôt possible. Evitez la ruée qui ne manque pas de se produire quand les retardataires sont forcés de se tenir en ligne au froid pendant une heure entière.

— ETRE BON —
RENDRE LES AUTRES HEUREUX

Il y a déjà un an de cela, une jeune artiste, qui doit sa popularité et son prodigieux succès à sa très grande simplicité, lors d'une entrevue où lui demandait:"Vous êtes maintenant maman, êtes-vous heureuse?" On rapporte que les yeux de la cha teuse brillèrent. Toute souriante, Nana eut vite de dire:" Oh! Oui! Je crois que la maternité est la chose la plus formidable qu'une femme puisse désirer. Maintenant, j'ai des responsabilités plus grandes. Il faut que je donne à mon fils la meilleure éducation possible. Je désire qu'il sache rendre les autres heureux."

ETRE BON...rendre les autres heureux... voilà deux objectifs nobles, exaltants. Etre bon, apaise. - être bon, repose. - être bon, réjouit --- la bonté, c'est l'âme au service d'une autre âme. Voulez-vous être heureux? Soyez bon. Etre bon, c'est comme l'air toujours disponible. Etre bon, c'est être comme le pain qui se laisse prendre par tous ceux qui en ont besoin et qui fortifie chacun sans distinction. Etre bon, c'est une règle d'or pour semer la paix et la joie.

La Caisse Populaire de Pointe-aux-Roches a donné son 26e rapport financier annuel lors de l'assemblée annuelle générale des sociétaires tenue au Club des Sportsmen. L'on rapporte que la fin de l'année fiscale s'est produite au 31 octobre tel qu'on l'avait demandée l'an dernier, et pour cela un exercice financier de dix mois seulement a été présenté. L'actif de la Caisse a augmenté tout de même de $130,609.00 soit un total de $924,752.00. Les officiers pour l'année 1971 sont :Au conseil d'administration: Président:Wilfred Bellemore, Vice-Prés. Marcel Mailloux, Directeurs: Paul Tremblay, Leonard Plourde, Jean-Paul Gagnier.
Au Comité de Credit:Président: Frank Campeau, Secrétaire: Alphonse Rondot, Commissaire: Alfred Lebert.
Au Comite de surveillance:Président: Maurice Mailloux, Secrétaire: Paul Leboeuf, Commissaire: Jean-Paul Bellemore.
Le Personnel comprend: Gérante: Mme Marie-Mae Chevalier, Sec.-Trés. Gérard Chevalier, Caissière: Mlle Thérèse Mailloux, Aumônier: Rev. Louis Rivard, Aviseur légal: Taylor & Delrue, Vérificateurs: G.H. Ward & Partners.

Pointe-aux-Roches

Plusieurs membres de la congrégation des Dames de Ste Anne se réunirent pour leur assemblée annuelle quand le nouvel exécutif pour 1971 fut élu. Président: Mme Edouard N. Mailloux, 1ière vice-président: Mme Paul Mailloux, 2e vice-présidente:Mme Raymond Mailloux; secrétaire:Mme Alphonse Rondot; trésorière: Mme Maurice Mailloux. Conseillières: Mesdames Ambroise Emery, Luc Quenneville et Lionel Gagnon. Toutes se réjouirent aux cartes et terminèrent la soirée par un délicieux goûter, servi par le comité exécutif de 1970.

Quelques chanceux de la paroisse se sont dirigés vers un climat plus chaud. M. et Mme Herman Markham, M. et Mme Eddie Ouellette, notre curé Père Rivard et Père Chevalier, se rendirent en Floride. M. et Mme Edmond Quenneville sont allés rendre visite à leurs enfants qui demeurent au pays du soleil en Californie. Bonnes vacances à ces voyageurs.

Nous comptons vous voir tous dimanche le 14 février quand aura lieu la soirée de talents 'canadiens français' sous les auspices de la Fédération des Femmes Canadiennes-Francaises et la société St. Jean Baptiste de Pointe-aux-Roches. Il y aura une représentation dans l'après-midi pour les enfants et le soir pour les adultes. Procurez-vous des billets des artistes, de la soirée. Ils sont limités. Nous vous promettons une veillés très amusante et intéressante avec du chant, de la musique, du théâtre etc.

ECOLE ST PAUL

Un film éducatif sur les drogues fut présenté aux parents et aux élèves d'école secondaire le 19 janvier à l'école St. Paul. Le père Mercer, consultant en catéchèse pour le conseil scolaire des écoles séparées du comté d'Essex, personne très compétente dans cette matière, était l'invité de la soirée. Il sut nous intéresser pendant plusieurs heures et fut bombardé de questions par la suite. Tous retournèrent bien renseignés sur la question des drogues chez les jeunes.

Les élèves de la cinquième année de l'école St. Paul eurent toute une expérience la semaine dernière quand notre dévoué surintendant M. Baribeau vint leur rendre visite avec une caméra (video-tape). Mlle D. Bélanger, ainsi que plusieurs de ses élèves devinrent pour une bonne demi-heure vedettes à la télévision. Bravo et hourrah! pour cette classe de jeunes braves.

Messrs. F. Caron et J. Brissette se rendirent au colloque de l'ACFO à Toronto les 22 et 23 janvier.

ST JOACHIM



DEUXIEME CENTENAIRE de la mort de cette MERE de la CHARITE UNIVERSELLE LA BIENHEUREUSE MARGUERITE D'YOUVILLE

La jeune Eglise
Canadienne
Depuis deux siècles
te vénérait
En Toi,
l'admirable chrétienne
Que Rome a exalté
en ses décrets.

EVEILLONS LA CURIOSITE DES ENFANTS

Léonie: " As-tu remarqué le portrait que Soeur Jeannette a mis sur la planchette d'affiche? C'est la fondatrice des soeurs de la Charité."
Robert: " Cette année nous fêtons le deuxième centenaire de sa mort - 1771 - 1971.
Anita : " Mère Marguerite d'Youville est la première Canadienne à être reconnue publiquement sainte."
Pierre : " C'est un honneur pour notre Canada."
Claudette : " Encore plus pour les religieuses de notre école."
Lise : " Soeur Jeannette nous l'a dit dans sa leçon. Elle nous a promis de nous raconter toute sa vie. Elle a répété plusieurs fois:" Elle a beaucoup aimé Jésus et les pauvres.

(à suivre)

Le Mot Mystère

Pour les nouveaux abonnés, nous vous présentons ce " grille " grille - mot". Il s'agit de trouver tous les mots ci-bas dans le carreau en encerclant les lettres allant de gauche à droite, de droite à gauche, du haut en bas, de bas en haut, diagonalement. Rappelez-vous qu'une lettre peut servir dans plus d'un mot. Il vous restera, cette fois, que 12 (douze) lettres indiquant " hiver". Envoyez la copie originelle, bien marquée, à: Mme Paul Leboeuf, Pointe-aux-Roches, Ontario. Vous serez peut-être un dollar plus riche! Il y a cinq gagnants tirés au hasard chaque mois. Faites parvenir votre réponse avant le 25 du mois. BONNE CHANCE!

PROBLEME no. 35

abstinence auto-neige bal ballon-balais boisson Bonhomme Carnaval Bonhomme de neige bottines de ski boules de neige bowling canot carême carnaval char coutume curling défilé duchesse école époque fanfares festival folklore foule froid gaiété glace glaçon glissade gouret hockey joie quilles mardi gras mascarades monts mercredi des cendres monte-pentes palais de glace parade patinage patins pentes plaisir reine St Valentin ski ski ski-doo tournois traîneaux traîne-sauvage verglas voyage

B	A	L	L	O	N	B	A	L	A	I	S	R	P	A	T	I	N	S	B
M	F	O	L	K	L	O	R	E	R	A	H	C	A	S	E	X	E	A	O
E	O	E	G	L	S	E	R	A	F	N	A	F	T	G	S	U	G	R	U
R	U	J	L	A	B	O	I	S	S	O	N	V	I	T	K	A	A	G	L
C	L	E	A	V	C	A	N	O	T	J	A	E	N	C	I	E	V	I	E
R	E	C	C	A	B	S	K	I	O	L	N	O	A	E	C	N	U	D	S
E	O	A	O	N	O	F	U	I	E	O	M	R	G	N	G	I	A	R	D
D	I	L	N	R	W	R	E	N	T	I	E	I	E	L	E	A	S	A	E
I	K	G	D	A	L	O	T	U	V	M	E	N	I	M	M	R	E	M	N
D	S	E	U	C	I	I	A	E	E	N	I	S	U	L	O	T	N	S	E
E	E	D	C	S	N	D	R	N	E	T	S	T	P	A	N	O	I	R	I
S	D	S	H	E	G	G	I	D	S	A	U	S	E	V	T	U	A	I	G
C	S	I	E	G	L	E	E	B	D	O	G	K	N	I	E	R	R	S	E
E	E	A	S	A	R	M	A	E	C	A	L	I	T	T	P	N	T	I	E
N	N	L	S	Y	M	A	S	C	A	R	A	D	E	S	E	O	E	A	L
D	I	A	E	O	E	P	O	Q	U	E	C	O	S	E	N	I	R	L	I
R	T	P	H	V	E	D	A	R	A	P	E	O	N	F	T	S	U	P	F
E	T	N	G	N	I	L	R	U	C	G	A	I	E	T	E	C	O	L	E
S	O	Y	E	K	C	O	H	Q	U	I	L	L	E	S	S	C	G	E	D
B	B	A	L	L	A	V	A	N	R	A	C	E	M	M	O	H	N	O	B

MA REPONSE EST ____________________ ____________________

MON NOM EST ____

MON ADRESSE EST ____________________________________

____

DIRECTION - JEUNESSE

MONSIEUR ROBARTS et les jeunes froncophones

Le gouvernement de Monsieur Robarts s'est plus préoccupé de la survivance du fait français en Ontario que de l'épanouissement de la collectivité francophone. C'est dans ces termes que M. Jean-François Aubé, coordonnateur de Direction-Jeunesse, a commenté le départ du premier ministre ontarien.

Selon M. Aubé, les écoles secondaires publiques françaises que la jeunesse francophone doit à Monsieur Robarts ne soutiennent qu'une vie culturelle qui doit être alimentée par d'autres initiatives de la part du gouvernement. Le Service de la jeunesse et des loisirs, du ministère de l'Education, le Conseil des arts ontarien et le Service d'échanges culturels, précise M. Aubé, figurent parmi ces initiatives. Mais cela demeure nettement insuffisant.

Le gouvernement ontarien que dirigera le nouveau premier ministre devra non seulement assurer l'éducation française mais, selon le communiqué de Direction-Jeunesse, fournir tous les moyens nécessaires à une véritable identification culturelle de la part des jeunes francophones. La diffusion culturelle, l'expression artistique, les boites à chansons, les programmes d'animation et de leadership doivent plus que jamais retenir l'attention du gouvernement et du nouveau premier ministre.

Le gouvernement actuel que dirige Monsieur Robarts, au dire du coordonnateur de Direction-Jeunesse, a certainement innové dans plusieurs domaines. Les jeunes de l'Ontario français bénéficient maintenant des services de trois travailleurs culturels et certains organismes de jeunes ont déjà touché des subventions du Conseil des arts et du Service de la jeunesse et des loisirs. Ces deux agences comptent également quelques francophones parmi leur personnel. L'aide financière et les personnes de ressources d'expression française, lit-on dans le communiqué, doivent toutefois quintupler si le gouvernement veut vraiment servir sa population francophone et traiter les Franco-Ontariens commes des citoyens de première classe.

Le gouvernement de monsieur Robarts, ajoute M. Aubé, a répondu favorablement aux demandes que lui présentait la jeunesse francophone. Monsieur Robarts lui-même ainsi que certains ministres et plusieurs hauts fonctionnaires ont essayé de comprendre les revendications de la jeune génération de l'Ontario français. Cependant, il a toujours fallu revenir à la charge, demander plus d'une fois pour la même chose, quêter parfois, alors que les services exigés auraient dû être offerts depuis déj;a longtemps. C'est cela qu'il faut changer, que le nouveau premier ministre devra corriger, de conclure M. Jean-François Aubé.

Direction-Jeunesse
(AJFO-APMJOF)

Les animaux avant la pluie

Une vieille revue donne les indications suivantes, relativement aux pronostics de la température remarqués chez les animaux.

Avant la pluie:

Les hirondelles rasent la surface du sol.

Les lézards se cachent.

Les oiseaux lustrent leurs plumes.

Les mouches piquent fortement.

Les poules se grattent et se vautrent dans la poussière.

Les poissons sautent hors de l'eau.

Les canards et les oies battent des ailes, crient et se baignent.

Les bêtes à cornes mettent le nez au vent pour aspirer l'air, puis se rassemblent en troupeaux aux angles des prairies ou à l'ombre, en plaçant leur tête en arrière du vent.

Les moutons quittent les pâturages avec regret.

Les chèvres cherchent les lieux abrités.

Les ânes braient longuement et fréquemment et secouent les oreilles.

Les chiens paraissent engourdis.

Les coqs battent des ailes et chantent à des heures inaccoutumées.

Les paons crient du haut des arbres.

Les moineaux s'assemblent en troupes nombreuses à terre ou dans les haies et poussent tous ensemble des cris incessants.

Les grenouilles croassent.

CADEAU -

- Et que donneras-tu à ton petit frère pour son cadeau de fête?
- Je ne sais pas encore. L'année dernière je lui ai donné la ... rougeole.

... PAGE ECOLIERE ...

ECOLE STE CATHERINE PAINCOURT

Voici les chef d'oeuvre de petits poètes en herbe,
3e année, école Ste Catherine, Paincourt.
titulaire - Mme Marguerite Schinkelshoek.

Je visite le cordonnier
Pour réparer mes souliers.
Il frappe les semelles
Pour les belles demoiselles.
-- Michelle Levesque --

Une petite souris,
Qui mangeait du riz,
S'est endormie
Sur un tapis gris.
-- Michelle Levesque --

Ma deuxième maîtresse
A deux petites tresses
De cheveux châtains
Que j'aime bien.
--Gaston Rivest --

La petite Carol
A la rougeole,
Mais moi,
Je mange du chocolat.
-- Michel Duquette --

Un petit lutin
Boit du vin,
Mange du pain,
Puis prend son bain.
--Jeannine Laprise --

La petite souris
Court dans le riz;
Elle va dans son lit.
OUI! OUI! OUI!
-- Jules Roy --

La poule rousse
Pond des oeufs
Dans la mousse
Près du feu.
--Jeannine Thibodeau --

Une petite souris se cachait
Se cachait sous le lit
Pour manger du riz
Sur un tapis gris.
--Gilles Pinsonneault --

J'ai de bons pieds
Qui sont très gais;
Ils aiment à marcher
Et à danser.
--Sylvain Turmel --

Si je peux lire,
Je peux écrire,
Et si je peux écrire,
Je ne suis pas pire.
--Grégoire St Pierre --

Maman va au magasin
Acheter du bon raisin.
Papa va chez le boulanger
Acheter des bons pâtés.
--Daniel Bénéteau --

J'aime le jeu de hockey.
C'est mon jeu préféré.
L'équipe de Boston est la
meilleure:
Ils sont de bons patineurs.
-- Jules Roy, Daniel Bénéteau
Michel Duquette, Gaston Rivest.

J'ai vu des cochons
Qui sautaient dans la boue.
J'ai vu des garçons
Qui sautaient dans les trous.
-- Richard Helinski --

Les élèves de la 8e année ont élu les membres de leur nouveau conseil de classe.
Président: Charles Caron,
Vice-Prés: Michelle Bélanger
Secrétaire: Marianne Pepper, Trés. Mariette Roy. Conseillers: Marguerite Richer, Anne Marie Raymond, Daniel Roy, Marc Martin, Lu-Ann O'Neill, Suzanne O'Rourke. Propagandiste-Diane Sterling.

Nous souhaitons à Charles Caron et à son conseil beaucoup de succès.

Colette Gagnier agissait comme présidente d'élection; Marguerite Richer, Suzanne O'Rourke, Eileen Couture et Michelle Bélanger comme secrétaire.

LE CARDINAL ET L'OIE

Madame Cardinal regardant dans son nid
Dit;" Madame Oie, bientôt j'aurai cinq petits,
Ils seront beaux, tout rouges, à gorge noire.
Ils seront précieux, précieux comme de l'or.

" Les tiens ne seront que trois,
Et de la couleur des oies
Qui leur donne un air stupide.
Les miens auront une couleur splendide!"

Cette vaniteuse Madame Cardinal,
Décidant que ça ne fera pas de mal
De quitter son nid un instant,
Partit, volant partout fièrement.

Mais un chat noir avec de gros yeux verts
Guettant le départ de cette vaniteuse mère,
Avec beaucoup de curiosité
Décida de voir ce que l'oiseau a laissé.

Grimpant agilement à la branche marquée,
Il trouve avec plaisir les oeufs immaculés,
Les déguste aussitôt
Car Madame Cardinal reviendra bientôt.

Trouvant les coquilles brisées,
Madame commence à pleurer.
L'oie intelligente lui dit:
" Ne compte plus tes oiseaux
Avant qu'ils ne soient éclos."

--- Fable composée par Claudette Bélanger,
7e année, école Ste Catherine, Paincourt.

POINTE-AUX-ROCHES

ECOLE BREBEUF



Félicitations aux membres de la chorale de l'école Brébeuf et à leur directrice. Les chants qu'elles ont chanté au poste CBEF au temps des fêtes ont grandement plu aux auditeurs. Voici le groupe à gauche.

ST JOACHIM

PETIT SOUVENIR DE LA CRECHE
de SAINT JOACHIM



"C'est dans une de mes visites à la crèche que j'ai compris que LUI seul peut me conduire au vrai PORT."Line

LA CAISSE POPULAIRE DE POINTE AUX ROCHES LTEE.

Caisse Scolaire





Ici, à gauche, Mlle Thérèse Mailloux, caissière de la Caisse Populaire de Pointe aux Roches, remet à MARIE ORIET de l'école Brébeuf et à LOU ANN RIVARD, à droite, de l'école St Paul, un cadeau donné à Noël à l'occasion d'un concours des sociétaires de la Caisse Scolaire.

Pour la cuisiniere — un dessert leger, simple et nourissant....

Petits roulés aux abricots
(12 petits roulés)
1 1-3 tasse de farine tout usage non-tamisée
1-2 c. à thé de sel
3 c. à thé de poudre à pâte
1-4 tasse de sucre granulé
6 c. à table de lait
1 boite (14 onces) de moitiés d'abricots australiens égouttés et sectionnées.
1-4 tasse de cassonade bien tassée
1 c. à thé de cannelle
1 pqquet de 2 onces d'amandes mondées et tranchées finement.

Graisser 12 moules à muffins. Mélanger la farine, le sucre, le sel et la poudre à pâte dans un bol. Y incorporer le beurre à l'aide d'un coupe-pâte ou de deux couteaux jusqu'à ce que le mélange ait une consistance granuleuse. Ajouter le lait, mélanger à l'aide d'une fourchette et rouler la pâte en une boule ferme. Combiner les abricots, bien égouttés, la cassonade, la cannelle et les amandes et bien mêler. Abaisser la pâte en un rectangle de 9x12" sur une plance enfarinée. Etendre la garniture aux abricots sur toute la surface de la pâte, laissant toujours à découvert une lisière d'un pouce sur chacun des deux grands côtés du rectangle. Rouler dans le sens de la longueur. Avec un couteau bien aiguisé couper en 12 tranches égales. Placer les morceaux dans les moules graissés, la partie coupée sur le dessus. Cuire dans un four de 375 degrés F. pendant environ 20 minutes ou jusqu'à ce que la pâte soit d'un beau brun doré. Servir chaud ou froid.

NOTE: Ces petits roulés peuvent être préparés à l'avance car ils se congèlent facilement.

BELLE RIVIERE

Félicitations à Mlle Marie Jeanne Jobin, bibliothécaire à l'école St. Jean Baptiste qui est fiancée à M. Jean Marc Larocque, instituteur de la 8e année.

Sympathies à M. et Mme Léo Campeau et famille pour la perte de leur petite Kathleen de 5 ans.

Les paroissiens offrent leurs sympathies à la famille de M. Alex Maitre, décédé le 18 janvier.

Félicitations à M. et Mme Richard Lachapelle pour l'arrivée de leur petite fille, Connie Jennifer, petite soeur pour Scott.

Les gens de la région veulent féliciter M. Maurice Tisdelle de son nouveau poste de gérant de U.S. Motors en Philadelphie. Il est le fils de Mme Ernestine Tisdelle de St. Joachim et le frère de Mme Marcel St. Pierre de notre paroisse.

M. et Mme Norbert Trépanier sont les heureux parents d'un nouveau-né, William. Félicitations!

Notre assemblée annuelle de la Société St. Jean Baptiste a lieu dimanche le 31 janvier, la veille que le journal va sous presse. Notre série annuelle de parties de cartes est organisée pour les quatre dimanches du mois de février. Bienvenue à tous.

Sympathie à la famille de Roy Gauthier, âgé de 42 ans, victime de "multiple Sclerosis" qui est décédé récemment. Il laisse dans le deuil sa femme Ursula (Chauvin), 4 enfants et ses parents, M. et Mme Ted Gauthier de Belle Rivière.

M. et Mme Ulric St. Pierre sont les heureux grands-parents d'une nouvelle petite-fille, Denise, premièrenée de Jeannine et Leo Paul Lacoursière.

Notre curé Rev. L. Paré nous a quitté pour quelque temps pour un pays plus chaud.

Le sacrement de Confirmation sera administré aux élèves des huitième années le 5 février à 7:30 PM dans notre paroisse.

AIMEZ-VOUS LA LECTURE?

Nous vous présentons ce mois-ci quelques extraits de l'écrivain canadien le plus lu - FELIX LECLERC - tiré du beau et bon livre, "ANDANTE"

LES MATINS

Pour briser la monotonie des jours, le bon Dieu a fait cinq sortes de matins: les matins d'or, les matins gris, les matins blancs, les matins noirs, les matins rouges.

Les plus riches sont placés à l'automne, saison de la récompense.

Matins d'or chargés du soleil qui tombe à grandes coulées sur les moissons pesantes! Matins lourds de richesses visibles, d'espérances mûres, où le courage se respire comme de l'air!

Matins où on ne reste pas en place, où l'on défierait les champions à la course, où la chair de poule vous court sur les bras, où l'on a peur de l'eau froide, de l'ombre, où les ongles nous bleuissent un peu.

Les premiers matins où les paysans se sanglent dans la laine, où, dans les bureaux des villes, des garçons pâles et fatigués s'attardent à une fenêtre sans savoir pourquoi et se laissent arroser de lumière. On voudrait être triste pour amours de plage. Ceux qui n'ouvrent jamais la bouche arrivent ces matins-là avec un sourire, regardent dehors et disent:
- As-tu vu?

Les patrons intelligents prennent alors leur congé. Les touristes de première classe partent en voyage; on les voit passer sur les routes, la gorge bien enveloppée, tête nue, un manteau épais sur le dos, des gants aux mains. Ils filent la pipe dans les dents et semblent avoir trouvé la route qui débouche sur l'éternité.

Pluie d'or et de feuilles!

Les enfants pleurent en couvrant leurs livres de classe, comme s'ils mettaient un voile sur les ébats de vacances! Les oiseaux, au sommet de leur art, chantent des versets inspirés.

Fins d'été, semblable à la fin d'un concert où l'extase se promène dans l'espace comme de l'encens.

On a envie d'applaudir, de crier, de courir, d'écouter, de faire le bien. Matins couleur d'épis, de moissons qu'on entre au fanil, de fruits mûrs qu'on corde dans des paniers de joncs.

Matins où les écureuils entassent leurs provisions de noisettes, où les orignaux faissent le coeur des bois et, en trottant, viennent sentir au bord de la civilisation.

Matins où les corneilles se comptent dans les arbres centenaires et croassent de baroques adieux.

Matins de chasseurs, de voyageurs, de travailleurs, où tout le monde en voie la main à l'été, comme à un bateau qui laisse la rade.

* * * * * *

Puis viennent les pluies d'automne, l'approche de la Toussaint, de l'Armistice. Ce sont les matins gris.

Il faut faire un effort pour sortir du lit, pour sortir de la maison, pour sortir de la ville. Le ciel est sale. Il pleut lentement, quleques gouttes à la fois, tristement, sans arrêt.

On a enlevé les jalousies vertes et, en posant les châssis double, on aperçoit des mouches gelées. On cache les vêtements d'été. Les chapeaux de paille et les costumes de bain nous font rire.

C'est l'hiver qui vient.

On débarre les coffres de cèdre où dorment les fourrures et la laine.

A quatre heures de l'après midi, on allume les lampes: on évite la solitude. On se veut tous ensemble. On fait de la musique. On se réunit le soir pour parler, parce qu'on a le coeur gros, comme s'il y avait un mourant dans la maison.

Dans les hôpitaux, les malades disent aux gardes:
- Reculez-mois de la fenêtre.

Il fait froid. On fait du feu. On parle des cheminots qui coucheront dehors ce soir. On relit les lettres des enfants pensionnaires.

Les amateurs de pêche ouvrent leur boîte de lignes, regardent les trôles, les hameçons, les mouches de plume, les poissons de bois peinturlurés, comme si c'étaient des choses de rêves.

On est résigné parce qu'il faut bien, parce que c'est le mois de novembre.

Le vent souffle, la vie est dure, c'est la montée.

Plusieurs n'ont pas le courage de suivre, c'est pourquoi le mois des morts a été placé là.

LES MATINS BLANCS

Puis c'est le premier matin blanc: il a neigé. Les journaux parlent du père Noël. Il quittera son palais de glace demain. Alors c'est plus gai dans la maison. Les enfants préparent déjà leurs lettres de Bonne Année aux parents, et leurs listes au roi des jouets.

Les premières voitures d'hiver sont sorties. C'est l'époque des grelots, des veillées, des concerts, des bals, du jeu de cartes et du damier.

Décembre. La messe de minuit. " Paix sur terre".. Voilà ce que sont les matins blancs: il neige, il va neiger, il poudre, il fait froid.

Dans les journaux, on voit l'image des skieurs qui filent dans les vallons en soulevant une poussière blanche. Parfois aussi, on voit une photo d'un champ de foin et on la regarde longuement, en se demandant si cela existe pour vrai.

Dans les campagnes, les vieux chaussent leurs raquettes et à travers champs et bois s'en vont tendre des pièges. Les lièvres sont blancs. La neige est reine. Les enfants sculpent des bonshommes dans les cours. Les malades trouvent le temps long. Les poêles n'arrêtent pas de chauffer et de sécher le linge, et de recommencer.

Les peintres se cachent dans leurs ateliers et sur des toiles essaient de ressusciter juillet. Les rouets tournent. Les femmes tricotent. On espère. On attend la corneille.

----- LE MOIS PROCHAIN, LES MATINS NOIRS -------

POUR VOTRE BIBLIOTHEQUE

PASCAL EST TOUJOURS VIVANT

Pascal a inspiré déjà bien des études. Son génie en inspirera encore bien d'autres. Alors que pareilles publications sont ordinairement de circonstance, par exemple un centenaire ou autre semblable, ou encore sujets de thèses, pour le P. Paul Larraillet, s.j., il n'y avait d'autre raison de son travail que son admiration. C'est après avoir fréquenté pendant plus de cinquante ans "selon l'attrait que Dieu m'en a donné", avoue-t-il, qu'il vient de publier aux Nouvelles Editions Latines, Paris, son ouvrage: "Pascal et le problème de la destinée."

Ce n'est pas là une biographie ni même, comme l'Auteur nous en avertit, "une oeuvre savante sur la pensée de Pascal", mais plutôt une poignée de réflexions ramassées, suivant un plan assez libre, sous le titre: "Le problème de la destinée". Ce titre, on le voit, a une résonnance authentiquement pascalienne. Mort à 39 ans seulement (1623-1662), Pascal a été profondément pénétré de cette idée, surtout dans les huit dernières années de sa vie auxquelles se limite l'Auteur, soit à partir de son célèbre "Mémorial de 23 au 24 novembre 1654" et la guérison instantanée de sa nièce et filleule, Marguerite Périer, le 24 mars 1656, à "L'attouchement d'une sainte Epine, à Port-Royal".

L'auteur aime à parler du "cas Pascal", unique dans le monde des savants. Sa destinée "n'est pas une destinée ordinaire. Visiblement Dieu a eu à l'égard de cette âme une conduite toute particulière." (p. 10)

L'ouvrage considère, pour ne signaler que quelques une des principaux aspects, "Pascal et les Philosophes", pour lesquels il n'est pas tendre dans la mesure où ils ignorent la véritable nature de l'homme et ont édifié une morale "indépendamment de l'immortalité de l'âme"; Pascal et le sens du mystère, "Pascal et Bossuet", intéressant au point de vue apologétique, "Pascal et les athées" et autres. Six appendices, extraits de ses pensés sur la religion, témoignages anciens de sa soeur Mme Périer, quelques pensées et conseils, terminent ce petit volume de 222 pages.

Henri-M. Guindon, s.m.m.

COMBER

Bonne chance à M. et Mme Charles Desmarais et fils de R R 1 Comber qui sont déménagés à Cooksville 10 jours passés. M. Desmarais ancien directeur de Consumers Distributing Co. à Windsor s'est mérité un avancement et sera responsable régional des magasins dans la région de Toronto. La nomination était effective au 25 janvier.



Marie, Reine des Coeurs

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si compatissante, Mere du Divin Amour et pleine de lumière divine je mets, entre vos mains si tendres, les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances; vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés de répandre votre gloire et de Vous faire connaitre sous le titre de MARIE REINE DES COEURS et reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, ou tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance, demandez à Jésus notre guérison, notre pardon et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous, Nous avons confiance en vous (3 fois).

Récitez cette prière 9 jours consécutifs, se confesser et faire la sainte communion.

Pour faveur obtenue avec promesse de publier.

MME A. RIVEST



TILBURY

M. Louis Benoit est revenu à la maison après avoir été hospitalisé quelques temps à Chatham.

M. et Mme Léo Rivard et M. et Mme Aurélien Parent se sont envolés à Hawaii. Ce voyage d'excursion sera d'une durée de seize jours et comprend aussi un arrêt de trois jours à Los Angeles. Bon Voyage!

M. Harry Sterling, gérant de la co-opérative de Tilbury était en voyage d'affaires à Ottawa dernièrement.

Le Centre de Loisirs de Tilbury est en train de faire des renovations afin de mieux servir les membres. Nous voulons remercier Mme Arthur Dozois, la directrice du centre, pour le beau travail et le succès qu'elle a eu depuis le début. Par notre participation, encourageons-là.

Le jeune Jean-Marc Pinsonneault a eu la malchance de recevoir une fracture à la figure durant une partie de hockey à l'arène. Jean-Marc joue dans la division des midgets et sera à l'ancre pendant deux semaines.

Au moment que ces lignes sont envoyées à la responsable, les membres du choeur de chant sont heureux de se rendre à Windsor pour la journée à l'étude du chant liturgique avec le Père Martel.

QUE NOUS RESERVE L'ANNEE 1971?

La fin de l'année 1970 a connu une des pires tragédies de l'histoire quand en décembre dernier on annonçait que par suite du cyclone qui a ravagé la Pakistan oriental, c'était par centaines de mille que l'on comptait les morts et par millions, le nombre de sinistrés.

Devant cette tragédie le monde entier s'est ému et les gouvernements des divers pays se sont empressés d'expédier des secours et continuent encore d'en faire parvenir. Mais nous, non pas comme membres de société de bienfaisance, mais comme citoyens du monde et encore comme chrétiens, nous devrions faire notre part, en nous rappelant les souffrances endurées par nos frères. C'est un devoir de justice et de charité non seulement pour le gouvernement, mais pour tous ceux qui le peuvent, de secourir ces innombrables malheureux et de leur prouver qu'il ne suffit pas de parler de fraternité humaine mais encore qu'il faut la mettre en pratique à un moment aussi crucial qu'une telle calamité.

"Développement et Paix" serait heureux de recevoir vos dons pour les sinistrés du Pakistan: Adresse: Boite Postale 1235 Sherbrooke, Quebec.

WOODSLEE

M. William Vickerd a passé quelques jours à l'hôpital. Il a subi une opération à son oeil gauche. Il est maintenant revenu chez lui. Ses amis et nous-mêmes lui souhaitons beaucoup de succès.

UN MESSAGE A CEUX QUI ONT A COEUR LE BIEN DES JEUNES.

Toute aide apportée aux jeunes exige - dévouement compréhension, amour. Pour vraiment les gagner, il faudrait accentuer la compréhension. Les premiers intéressés à essayer de faire saisir à leurs jeunes ce qui pourrait le mieux faire leur bonheur - ce sont les parents ou à défaut de parents ceux qui les remplacent. Il est dix fois plus logique pour les parents, les adultes de communiquer davantage avec les jeunes "indisciplinés", "révoltés", pour mieux les comprendre au lieu de les blâmer et de les condamner souvent sans raison...Ce serait une oeuvre de charité admirable en ce monde de 1971 d'écouter d'abord ce que leurs jeunes ont à leur dire. Vous n'avez jamais raison de les condamner sans entendre leur côté de l'histoire. Vous pouvez avoir l'âge, vous pouvez avoir l'expérience de la vie, mais vous êtes loin de tout connaitre. N'oublions donc pas une chose qui est très importante; les moins de 20 ans sont "nés avec la télévision"... leur sensibilité, leur personnalité, tout leur sens de perception et l'environnement est influencé et marqué par la télévision et cela les rend souvent bien différents de leurs aînés et pas "si pires" qu'on les imagine parfois.

Que ceux qui croient à cet intérêt porté aux jeunes et qui ont décidé de poursuivre et d'accentuer le travail commencé, en organisant des rencontrés et des soupers où le dialogue entres jeunes et adultes favoriserait une meilleurs compréhension au niveau des familles et de notre société, font là de l'action catholique et sociale qui devrait apporter une riche récompense. Pour l'année nouvelle 1971 nous souhaitons franc succès à toutes les activités. Voyons à s'organiser dans ce sens, il n'est jamais trop tard.

Un ami des jeunes.

ABONNEMENT DE SOUTIEN-MERCI

REAL THIBODEAU, Woodslee

Où allons-nous ?

L'article qui suit vient de paraître dans le petit mensuel " BONNE NOUVELLE". Nous le publions, croyant que plusieurs le liront avec beaucoup d'intérêt. Il nous fut envoyé par un lecteur.

Je lis " Bonne Nouvelle" depuis quelques mois, et je viens, à la suite de plusieurs lecteurs vous donner mon opinion sur la situation religieuse d'une certaine jeunesse.

A la suite d'un contact régulier avec la jeunesse étudiante et ouvrière depuis 11 ans, c'est à dire depuis ma conversion, je peux vous affirmer qu'il y a chez les jeunes une soif de spirituel et d'absolu et qui semble augmenter en particulier depuis deux ans.

Il faut revenir aux " sources" à l'Evangile comme on dit souvent. Mais c'est facile de se leurrer. Comme le disait si bien le poète Pierre Bertrand, auteur du " Sermon sur l'Amérique" (converti depuis un an, anciennement athée):" Revenir aux sources cela signifie revenir à la voie étroite prêchée par le Christ et revenir vers la Pénitence." On a trop peur de présenter à la jeunesse l'absolu de la mystique chrétienne. Pourtant je connais des jeunes de 20 ans qui lisent S. Jean de la Croix et Ste Thérèse d'Avila et qui en ont soupé d'une " certaine catéchèse" à l'eau rose.

Nous aurons bientôt des surprises. Pendant que l'on formera des comités de pastorale et des réunions de catéchèse et que l'on cherchera par tous les moyens à humaniser le christianisme au lieu de christianiser l'humanité: l'Esprit-Saint ira chercher les prostitués, les petits, les pauvres, les drogués, les hippies et par la puissance de la Croix de Jésus, il en fera des saints.

C'est faux de dire que les jeunes ne veulent plus entendre parler de Dieu. Ils sont simplement écoeurés de certains prêtres femmelettes ou mielleux et qui cherchent à " plaire" aux hommes plutôt qu'à Dieu. Cela surprendra peut-être vos lecteurs d'apprendre que des jeunes (incroyants il y a un an ou deux) récitent maintenant leur chapelet tous les jours (OUI, oui le CHAPELET.) Saviez-vous qu'un ancien membre de " IINFONIE" communie maintenant tous les jours et récite son Rosaire avec ferveur. Il n'a pas encore 25 ans! Saviez-vous que pendant que les communautés religieuses jettent leurs anciens livres de spiritualité des jeunes de 20-22 ans lisent les oeuvres de St Augustin et Ste Catherine de Sienne? Un jeune homme de 26 ans que je connais(qui se moquait) de Dieu) est en train de se plonger avec délices dans " Les Trois âges de la Vie intérieure" de Garigou-Lagtange. Un autre jeune de 22 ans lit la " Vraie dévotion à Marie" de Grignon de Montfort. Et ces jeunes sont normaux, équilibrés et nullement illuminés comme on pourrait le croire. Les jeunes ont soif de Dieu. Si les religieux récitaient avec amour leur chapelet au lieu de le ridiculiser, ils pourraient peut-être l'expliquer et le faire aimer aux jeunes!

J'ai vécu loindde Dieu de 17 à 21 ans. Je lisais Sartre, Camus et je criais à la liberté. Le Christ est venu me chercher. Et j'ai rencontré un prêtre qui est venu me voir avce ma " gang" et nous a parlé de Dieu. Il ne venait pas " discuter" il venait témoigner de Dieu. Il en parlait. J'ai su après que ce prêtre faisait chaque jour de longues oraisons, qu'il jeûnait et faisait pénitence et j'ai compris cette force, ce surnaturel que j'avais senti à mon premier contact avec lui.

La " grosse fraternité humaines et certaines " messes à gogo" commencent à écoeurer une " certaine" jeunesse. Je ne parle pas des bons petits gars d'Action catholique qui " raffolent des discussions" vides - mais je parle des jeunes qui vivent loin de Dieu mais qui ont soif de Lui et qui sont pauvres et vides et que Dieu peut remplir. Certains jeunes depuis deux ans s'en vont vers les religions orientales car les prêtres organisent des " animations de groupe" et leur parlent de fraternité la bouche en coeur. Ces jeunes veulent du surnaturel, du spirituel, de la mystique. Ils n'ont pas peur des mots comme oraison, contemplation, ascèse, pénitence. Ca fait combien de temps que vous avez entendu un sermon sur la Ste Trinité? On croit que les gens ne sont pas capables de digérer cela. Alors on fait des homélies sur la justice sociale, sur le sourire...

Si j'ai un message à donner aux Tertiaires c'est de demeurer fidèle à St François. Mais totalement fidèle. L'amour c'est le renoncement, la voie étroite, car l'Amour doit passer par la Croix. La joie est au bout du sacrifice. La mortification corporelle est nécessaire. Même le jeûne! Il n'y a pas d'amour sans ascèse.

La Nouvelle-Pentecôte est à nos portes. Dieu va vomir de sa bouche les tièdes les faux-intellectuels boursouflés et les pharisiens. " Ce qu'il y a de faible dans le monde, dit St Paul, voilà ce que Dieu a choisi, ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi, ce que le monde méprise voilà ce que Dieu a choisi pour confondre la sagesse des intelligents". Ce sera bientôt l'heure des "Apôtres des Derniers Temps" prédie par Grignon de Montfort.

" La Vérité vous rendra libre", dit Jésus.

Je crois que plusieurs catéchètes devraient relire cette maxime de S. Jean de la Croix qui vaut bien certains de nos théologiens modernes:

" Si quelqu'un vient à vous, prêchant une doctrine large, fût-il un ange et fit-il des miracles à l'appui, ne le croyez pas. Mettez votre confiance dans la voie étroite, la pénitence austère et le détachement de toute chose."
(S. Jean de la Croix, Maxime 124)

Fraternellement dans le Christ,

André Daigneault, directeur du magazine " Je crois".

ST. JOACHIM

Le 17 janvier dernier, notre dévoue curé, le révérend Père Roger Bénéteau nous accueillait à bras ouverts chez lui au presbytère dans son beau presbytère tout renové. Ce n'était pas sans besoin car il y avait assez longtemps qu'il n'avait pas eu de changement. Vraiment, sa toillette neuve lui donne tout un autre aspect. Nous félicitons Père Bénéteau dans le choix de tout car il a eu vraiment du goût. Nous sommes vraiment fiers de ce succès et sommes aussi très satisfaits de vous voir dans un presbytère confortable. Espérons que l'extérieur passera à la même transformation. Nous voulons aussi mentionner le beau travail de Mme Jacqueline Cade, la dévouée ménagère du Père Bénéteau qui a fait sa part pour embellir le presbytère et surtout amortir le coût des dépenses en confectionnant de sa main habile rideaux, draperies, couvre-pieds etc. Les bonnes pourvoyeuses - les dames de la Fédération ainsi que les dames de Ste Anne s'étaient jointes à cette réception en fournissant un vin-fromage qui complétait la note de gaité et d'accueil. Tous les paroissiens, hommes, femmes et enfants étaient reçus avec joie. Cette rencontre fut une preuve de bonne entente dans la belle paroisse de St. Joachim où il fait bon y vivre.

Nous voulons remercier le Père Bénéteau de cette aimable initiative ainsi que tous ceux qui ont participé à rendre cette rencontre si profitable.

Nous tenons à féliciter M. Maurice Tisdelle, fils de Mme Ernestine Tisdelle de St. Joachim, pour la promotion obtenue récemment. Maurice a été choisi gérant du plant, Moteur Electrique de Philadelphie aux Etats-Unis. Il entra en fonction le 4 décembre dernier. Maurice travaillait auparavant comme gérant d'un plant moteur à Milford au Connecticut. Il fut chargé d'établir un programme d'évaluation de travail et de motiver le système du plant de Philadelphie. Maurice fit ses études primaires à St. Joachim pour ensuite continuer à l'université Wayne State de Détroit et à Ford Community College. Nous lui souhaitons un franc succès dans son nouveau mandat.

Nous désirons féliciter les familles M. et Mme Exéo Duguay, Clarence Beaulieu, Edmond Lajoie pour la naissance de nouveaux bébés sous les prénoms Joseph Léon Paul, Shirley Anne et Christine Marie respectivement. Tous les membres de ces familles sont heureux de ces nouveaux pompons.

TECUMSEH

Six de nos élèves de la 13ième année du cours française prendront un voyage à Montréal le 18 au 22 février. Ils visiteront entre autre l'Oratoire, le musé, Place Ville-Marie, en plus d'un voyage dans les Laurentides. Il s'agit de Charles Cécile, Grégoire Marcotte, Paulette Comartin, Edna Boutette, Suzanne Cloutier et Christine Demers sous la tutelle de M. Marc Livingston leur professeur de français.

M. et Mme George Cloutier sont en promenade en Floride où ils visitèrent deux frères et une soeur de M. Cloutier.

Tous les officiers du Club St. Jean Baptiste ont été ré-élus à la dernière réunion mensuelle. Le seul nouveau membre, M. Napoléon Leblanc remplace feu Réal Ducharme comme directeur.

Le Doyen Père LaRocque s'est rendu à Montréal le 20 janvier où il a représenté les prêtres de langue anglaise du Canada pour rencontrer la section française afin de formuler un dossier sur la prêtrise pour le synod à Rome en septembre.

La nouvelle fraternité locale de l'ordre laic des franciscains a reçu deux nouveaux couples, M. et Mme William Poisson et M. et Mme Geo. Goulet. La cérémonie fut présidée par le Rev. Père Nathaniel, OFM de Détroit.

Sincères sympathies à la famille de Mme Ferdine Cécile, décédée le mois dernier.

Félicitations à M. et Mme Samuel Baillargeon qui fêteront leurs noces d'or le 6 février. Il y aura messe d'action de grâces à 4 p.m. suivie d'une réception à l'hôtel Shawnee. M. et Mme Baillargeon sont fiers parents de neuf enfants, 29 petits enfants et 8 arrière-petits enfants.

On dit que c'est moins dangereux d'avaler des mouches si on se tient la bouche fermée.

JOYEUSE SAINT-VALENTIN...



Riviere-aux-Canards

Le père Vachon, zélé missionnaire canadien qui travaille parmi nous depuis près de deux ans, a été visiter le pays, la République Dominicaine pendant quelques jours. Il y a une soixantaine de canadiens une grande partie de canadiens-français, qui y travaille. "C'est un pays très pauvre," nous dit-il, "mais ça avance toujours. A part de travailler à l'avancement religieux, nos missionnaires sont occupés avec les malades, de l'éducâtion, de la voirie, des co-opératives, caisses populaires, etc. Les Canadiens font un beau travail là pour aider les pauvres Dominicains et ils sont bien aimés. Nous savons que Père Vachon a le coeur d'un véritable missionnaire. Nous sommes néanmoins contents qu'il est de retour pour quelque temps parmi nous.

Mme Béatrice Brisebois, dévouée garde-malade à l'école St. Joseph a eu la malchance de glisser sur la glace et de se briser la jambe. Nous lui souhaitons courage et patience pendant ses semaines de malaise.

Voeux de bonheur à Suzanne, fille de M. et Mme Joseph Levaque et Wayne Bergeron tous deux de la paroisse qui recevront la bénédiction nuptiale le 20 février en l'église St. Joseph.

Félicitations à M. et Mme Léon Gignac qui ont célébré leur noces d'or récemment. Ils se sont réunis chez leur fils Léonard pour une fête paternelle et chez leur fille, Mme Virginia Ouellette pour un dîner avec la famille maternelle. M. et Mme Gignac ont demeuré à Rivière aux Canards et à LaSalle toute leur vie. Ils ont 4 enfants, 10 petits enfants et 7 arrière-petits-enfa nts.

Bonheur aux nouveaux époux: M et Mme Gérard Meloche (Jeanne Meloche); M. et Mme Ronald Délisle (Barbara Price).

Nous accueillons avec fierté dans la famille paroissiale, le petit Raymond, fils de M. et Mme Léo Bastien, Selena Anne, fillette de Roland et Rita Beaulieu, et Steven, fils de Lloyd et Marilyn Bénéteau.

Nos charitables et humbles prières accompagnent M. Clayton Bondy, gravement malade chez lui et Mme Cécilia Herbert, hospitalisée depuis deux semaines.

M. et Mme George Durocher et M. et Mme Martin Bondy nous reviennent d'un séjour dans un pays plus chaud - les premiers de la Floride et les derniers les devançant, étaient allés à Puerto Rico.

M. et Mme Jim Monforton (Doris Lebrun) sont heureux d'annoncer l'arrivée de leur premier héritier, un beau petit fils, James Joseph Maurice Richard.

Les élèves des 8e années se préparent pour recevoir le sacrement de confirmation qui leur sera conféré cette année en l'église Sacré Coeur par son Excellence Mgr. Emmett G. Carter.

STAPLES

Le club des placiers ont tenu leur banquet annuel le 16 janvier à l'hôtel St. Joachim.

Le nouvel exécutif des dames de l'autel sont: Prés.:Mme Luc Gagnier, Vice-Prés.:Mme Robert Rivest, Sec.: Mme Rosaire N. Trépanier.

M. et Mme Archie Schofield du Nouveau Brunswick visitent chez leur fille et genre: M. et Mme Armand Pillon.

M. et Mme Origène Rivest, accompagnées de M. et Mme Paul Bélanger de Tilbury ont passé quelques semaines en Floride.

L'assemblée annuelle de la paroisse eut lieu recemment et les suivants ont été élus au Conseil: Président:Rosaire N. Trépanier, Sec.-Floyd Rauth, Directeurs: Réal Tellier, Aldège St. Pierre, Mme Adele Pillon.

Fructueuse année au nouvel exécutif de la SJB de Staples élu le mois dernier: Président: André Langlais, Vice-Prés.: Guillaume Rivest, Sec.-Trés Mme Gladys Rivait, Directeurs: Armand Pilon, Achille Dupuis, Mme Dorothy Tremblay, Oscar Michaud, Réal Thibodeau.

ENTRETIENS SUR L'EDUCATION

ARTICLE 4 -

Vous comprenez dès lors que toute ce te tâche éducatrice, vous ne pouvez l'édifier que si vous l'imprégnez de pensée chrétienne.

L'éducation c'est sans doute une initiation morale, mais c'est avant tout une initiation religieuse. Certains pensent que la vie morale peut se passer d'une base religieuse. Il y a pourtant longtemps que la preuve est faite. Une éducation religieuse n'assure pas toujours, hélas! le triomphe de la vie morale; mais une éducation sans religion court de grands risques d'aboutir à un échec. Il est aisé de le comprendre. Réfléchissez seulement sur la différence de langage que l'on tient aux enfants dans une famille d'une part où on les élève dans la crainte de Dieu, et dans une famille d'autre part où l'on ignore la loi du Seigneur.

Dans le premier cas, comme il est facile d'appuyer ce que l'on réclame: "Ecoute, mon enfant, dut-il t'en coûter de faire cette chose, il ne faut pas hésiter, c'est le bon Dieu qui l'exige. Tu dois être obéissant et dire la vérité; c'est Dieu qui l'ordonne. En quelque lieu que tu sois, en public ou dans la solitude de ta chambre, Dieu te voit, rien n'échappe à son regard. Ce n'est pas toujours facile de se vaincre et de se dominer, mais dans la prière et dans les sacrements, tu trouvera la force qui te manque!"

Comment parlera-t-on dans l'autre famille? On dira:"Il n'est pas convenable de faire cette chose! N'accomplis pas cette vilaine action, car on pourrait te voir et tu serais puni. Cet acte amoindrirait ta personnalité!"

Et bien! quand viendra l'heure de la tentation, quel sera l'enfant, ou plutôt le jeune homme ou la jeune fille, qui sera le mieux outillé pour résister à l'entrainement des passions, pour persévérer dans le chemin de l'honneur et du devoir? Croyez-vous que les considérations de santé, de convenance sociale, d'estime de soi-même seront des forces suffisantes qui donneront à la volonté des motifs valables de lutter et de vaincre? Non! Celui qui ne fait pas reposer l'éducation sur la crainte de Dieu, bâtit sur le sable, et Notre Seigneur lui-même a dit ce qu'il advient des constructions bâties en de pareilles conditions.

Comment, parlant de l'éducation, pourrais-je ne pas évoquer le nom de Blanche de Castille? Elle disait souvent à son fils, le futur roi S. Louis: "Tu sais que je t'aime de toute la tendresse d'une mère. Et cependant je préférerais te voir mort que de te savoir en état de péché mortel!" Et le roi plus tard affirmera que l'avertissement de sa mère demeura gravé dans son esprit et le préserva souvent des chutes.

Une pensée résumera ces développements rapides. En face de vos enfants ne perdez jamais de vue qu'ils ont des âmes immortelles, dont il faut avant tout assurer l'éternel bonheur.

Je ne sais plus quel professeur au XVI siècle avait coutume de donner ses leçons la tête découverte, pour honorer, disait-il, les consuls, le chanceliers, Les docteurs et les maitres qui sortiraient un jour de son école. Parents, c'est plus qu'un consul, c'est plus qu'un prince que vous portez dans les bras et dont vous surveillez la jeunesse: c'est un saint en germe et en espérance. Et c'est ce qui rend précisément votre tâche si grave et si grande. Dieu vous les confie pour que vous les accompagniez au cours de cet acheminement qui doit les faire aboutir au ciel. Il dépend de vous qu'ils parviennent, un jour, à la cité maudite ou à la cité bienheureuse, qu'éternellement ils maudissent leurs parents qui ne leur auront pas montré le droit chemin, ou qu'éternellement ils bénissent leur nom parce qu'ils les auront conduits à leur béatitude.

Durant les persécutions de Mexique, à Galisco, les soldats firent prisonniers un jeune homme de 18 ans, sous prétexte de complot contre le gouvernement. Ils voulurent le forcer à crier "A bas le Christ!"

-Je ne puis, répondit le jeune homme. Je ne veux pas renier mon Dieu!

Sur ces mots de refus, les misérables le saisissent, l'attachent derrière un camion et trainent son corps à travers les rues de la ville. Ils arrivent à la hauteur de la maison paternelle du prisonnier. Le camion s'arrête. Une dernière sommation. Le jeune homme refuse toujours: sa mère aperçoit la scène, sort de sa maison, frémissant. Elle se précipite, se jette sur son enfant couvert de plaies et de sang: "Même s'ils te tuent, ne renie pas ton Dieu! La foi est plus précieuse que la vie!" Et rassemblant ses dernières forces, le moribond crie: "Vive le Christ!"

Ceci s'est passé en l'an de grâce 1927. Permettez, parents chrétiens, que je vous laisse comme consigne finale la recommandation de cette mère héroique, consigne que vous devez transmettre à vos enfants: "La foi vaut mieux que la vie!"

PAINCOURT

Le commencement de l'année est toujours le temps où se fait les inventaires, le temps où se fait la réorganisation des sociétés, c'est aussi l'élection des officiers. C'est ce qui s'est fait, chez nous aussi. M. Norman Roy est le nouveau président du Club des placiers. Mme Léonard Faubert est réélue au poste de présidente des dames de Sainte Anne. M. Roland Bélanger a la présidence du conseil paroissial.

Plusieurs parents apprécient ce qu'accomplit M. Jacques Carron auprès des jeunes. Deux groupes de jeunes filles -(Club 4H) ont été organisés sous les auspices des Femmes Canadiennes-Françaises, et des cours seront offerts pendant les mois de janvier, février et mars. Les dames de Ste. Anne et femmes de la F.C.F. prendront part à deux journées d'étude et de conférences préparées par le département de "Trade & Development". Le but de ces deux rencontres est d'étudier sérieusement et d'essayer de mieux comprendre l'importance du rôle de la femme dans la préparation du budget familial-apprendre à faire des achats-l'importance du rôle qu'elle peut jouer dans l'économie.

Ceux et celles qui ont accepté de promouvoir l'abonnement au "Rempart" ont apprécié l'aide et l'encouragement de M. le directeur Antonio Quénette et de Soeur Germaine Gingras. Les gentilles demoiselles, élèves de l'école Ste Catherine qui méritent une mention spéciale pour la vente d'abonnements au journal "Le Rempart" sont Michelle Castonier, Anne Marie Raymond, Jeannine Pinsonneault, Marcelle Rivest, Marguerite Richer et Lu Ann O'Neil. Nous félicitons et remercions toutes ces demoiselles pour un travail bien fait.

Le mouvement pour l'organisation des cultivateurs bat son plein dans notre région. Messieurs Lionel Faubert et Lawrence Jubenville, cultivateurs très en vue, du canton de Dover sont des chefs bien informés et bien dédiés à la cause des cultivateurs.

M. et Mme Wilfrid Roy sont très heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance de leur petite Julie. Félicitations à M. et Mme Roy.

Au cours d'une élection tenue en janvier, Mme George Gagnon et Messieurs Dominique Cadotte, Raymond Bourrassa et Rosaire Sterling ont été nommés pour former le comité consultatif de notre école secondaire Payette. Au cours de la même assemblée on a exprimé la satisfaction de part et d'autre, de l'échange d'élèves entre Paincourt et Chatham.

Nous souhaitons bonne vacance et heureux retour à nos bons amis et co-paroissiens qui en ce moment jouissent d'un séjour de quelques semaines aux iles Hawaii. M. et Mme Roland Bélanger, M. et Mme Wilfrid Pinsonneault, M. et Mme Alphonse Pinsonneault, M. et Mme Napoléon Roy, M. et Mme Raymond Gagner, M. et Mme Austin Rasburg, Mme Roland Roy et M. le curé Léo Charron sont du groupe.

Nous sommes heureux d'annoncer que Mme Léo Paul Béchard retenue à l'hôpital St. Joseph depuis quinze jours est de retour chez elle et bien portante.

M. Willie Béchard est aussi de retour de l'hôpital.

M. Louis Philippe Caron, patient à l'hôpital St. Joseph de Chatham se porte très bien à la suite d'une intervention chirurgicale qu'il a dû subir. Il sera de retour chez lui bientôt.

M. Alex Rossignol a dû être transporté d'urgence à l'hôpital; il se remet bien.

Ces deux derniers dimanches le président du club des placiers a invité tous les membres avec leur épouse et leur famille à une rencontre sur la rivière Thames pour une partie de patinage. C'était une heureuse idée que celle la; après que les jeunes et moins jeunes eurent pris leurs ébats pendant quelques temps tous se réunirent sur la rive pour déguster quelques "hot dogs" et "hamburgs" chauds avec café. Parait-il qu'au grand air, ce n'est pas l'appétit qui manque. Ce genre de sortie devient de plus en plus populaire.

M. Michel et Claudette Laprise nous arrivent d'une belle vacance en Floride.

"La vérité n'est jamais amusante sans cela tout le monde la dirait."

"Quand les types de 200 livres disent certaines choses les types de 120 livres les croient."

"On pardonne aux jolies femmes de se regarder dans le miroir et on ne pardonne pas à l'homme intelligent à s'écouter parler."

Le surintendant de notre commission scolaire nous parle.



M. GERALD D. DWYER, M.A., B.Ed.

L'éducation, dans une société qui est portée à changer continuellement, doit prévoir pour les besoins futurs. Ceci présente un défi à nos écoles séparées. Le double mandat que nous avons vis-à-vis chaque étudiant est de développer ses capacités physiques et morales.

Le vrai chrétien ne renonce pas aux activités de cette vie et n'empêche pas ses facultés naturelles de croitre. Il les développe et les perfectionne en les coordonnant au surnaturel. En faisant ainsi, il rend nobles les choses qui ne sont que naturelles dans la vie, et leur amène une nouvelle force dans l'order matériel et temporel aussi bien que dans le spirituel et l'éternel.

La foi ne reste pas toujours au même point. Elle n'est pas non plus un consentement intellectuel donné à des croyances déterminées. Plutôt, elle est un développement dans lequel le croyant se donne à ce que Dieu a accompli par Jésus. Dans la vie quotidienne l'homme fait un effort à parler et à vivre cette foi.

Il y a un lien intime entre le développement de la foi et l'écoulement des années. Le sens des choses du passé est ré-étudié à la lumière du présent afin qu'elles puissent être transmises aux générations à venir.

Gérard D. Dwyer, M.A. B.Ed.,
Surintendant de l'Education.